

Les 33 premières députées de 1945



Madeleine Braun, première vice-présidente de l'assemblée nationale lors de la séance du 30 juillet 1946. Service des archives de l'assemblée nationale.

Elles étaient infirmière, journaliste, institutrice, ouvrière de l'alimentation... Denise Bastide, Madeleine Braun, Émilienne Galicier et trente autres femmes ont été les premières députées de France, élues le 21 octobre 1945.

Ce jour-là, c'est la troisième fois que les Françaises et les Français se rendent aux urnes depuis la Libération. Il y a eu les municipales en avril et les cantonales en septembre. La troisième fois aussi que les femmes peuvent voter et être élues. Un droit qu'elles ont obtenu en avril 1944.

Pas trop tôt

Pas trop tôt, diront certains, « depuis le rapport Buisson en 1909 (*le premier rapport parlementaire en faveur du droit des femmes, N.D.L.R*) et, surtout, depuis que la

chambre des députés du Front populaire avait voté à la quasi-unanimité en faveur du vote des femmes en 1936, mais le Sénat avait refusé d'en débattre », rappelait, en 2015, Claude Bartolone, président de l'Assemblée nationale lors de l'ouverture d'une exposition dédiée à ces trente-trois pionnières du Palais Bourbon.

La dernière d'entre elles est décédée en juillet 2016. Aucune ne peut plus raconter ses impressions lorsqu'elle est entrée dans l'hémicycle le 6 novembre 1945, date de la première séance de cette Assemblée nationale constituante. Le journaliste et écrivain, Gilles Perrault, fils de Germaine Peyroles, l'une d'entre elles, confiait toutefois à *TV5 Monde* en 2015 : « Je me souviens très bien de cette journée et de l'émotion de ma mère. C'était une étape importante dans sa vie. »

« Résistance, courage et abnégation »

Dix-sept siègent dans les rangs communistes, neuf aux côtés du Mouvement républicain populaire (MRP), six avec les socialistes (SFIO) et une du Parti républicain de la liberté. Ce qui les lie, c'est aussi « leur engagement d'après-guerre, issu des années de Résistance, de courage et d'abnégation », note aussi Claude Bartolone. Denise Bastide, Lucie Guérin, Rose Guérin, Raymonde Nédelec-Tillon, Marie Oyon ou encore Marie-Claude Vaillant-Couturier ont connu l'horreur de la déportation.

« Les hommes ont été obligés de leur accorder le droit de vote après avoir joué un rôle majeur dans la Résistance. Je me souviens des échanges entre ma mère et ses amis à la maison comme Germaine Poinso-Chapuis (également élue députée en octobre 1945, N.D.L.R). Elles avaient le sentiment d'avoir conquis de haute lutte ce droit, avec raison. » **GILLES PERRAULT**

« Elles n'étaient que trente-trois sur 586 représentants, fait aussi remarquer Sandrine Mazetier, vice-présidente de l'Assemblée nationale, lors de l'hommage qui leur a été rendu 70 ans après leur élection. 5,6 %, c'est peu, mais ce pourcentage ne sera dépassé qu'en 1981. » Elles sont peu et « l'indifférence aux femmes persistait chez les hommes politiques de tous bords », écrivait Raymonde Nédelec-Tillon, dans ses mémoires (*).

« Avec des petits sourires en coin »

« Après la première séance, ma mère a trouvé l'accueil des hommes plutôt chaleureux... mais avec des petits sourires en coin, se rappelle Gilles Perrault. Et cet antiféminisme à l'Assemblée n'a jamais cessé. »

Pourtant, elles prennent leur place. Madeleine Braun sera la première vice-présidente de l'Assemblée nationale en juin 1946, après sa réélection. Germaine Degrand prend dès 1945 la présidence de la commission du ravitaillement. C'est aussi l'une d'entre elles, Germaine Poinso-Chapuis, qui deviendra la première femme ministre de plein exercice en 1947.

(*) Intitulées *J'écris ton nom Liberté-Des camps nazis à l'Assemblée nationale*.

Emilie Auffret
Journaliste à Centre-France

Les 33 députées de 1945

Nom	<u>Groupe</u>	Circonscription	Profession
Denise Bastide	PCF	Loire	Infirmière
Madeleine Braun	PCF	Seine	Journaliste
Germaine Degrand	SFIO	Seine-et-Oise	Journaliste
Marie-Madeleine Dienesch	MRP	Côtes-du-Nord	Professeur
Eugénie Éboué-Tell	SFIO	Guadeloupe	Institutrice
Germaine François	PCF	Nièvre	Employée
Mathilde Gabriel-Péri	PCF	Seine-et-Oise	Ouvrière
Émilienne Galicier	PCF	Nord	Ouvrière
Denise Ginollin	PCF	Seine	Sténo-dactylo
Lucie Guérin	PCF	Seine-Inférieure	Institutrice
Rose Guérin	PCF	Seine	Sténo-dactylo
Solange Lamblin	MRP	Seine	Professeur
Irène Laure	SFIO	Bouches-du-Rhône	Infirmière
Marie-Hélène Lefaucheur	MRP	Aisne	Sans profession
Francine Lefebvre	MRP	Seine	Ouvrière
Rachel Lempereur	SFIO	Nord	Institutrice
Madeleine Léo-Lagrange	SFIO	Nord	Avocate
Jeanne Léveillé	PCF	Oise	Institutrice
Mathilde Méty	PCF	Rhône	Institutrice

Raymonde Tillon	PCF	Bouches-du-Rhône	Employée
Marie Oyon	SFIO	Sarthe	Agente d'assurances
Germaine Peyroles	MRP	Seine-et-Oise	Avocate
Germaine Poinso-Chapuis	MRP	Bouches-du-Rhône	Avocate
Renée Prévert	MRP	Ille-et-Vilaine	Employée
Gilberte Roca	PCF	Gard	Employée
Simone Rollin	MRP	Seine	Ouvrière
Marcelle Rumeau	PCF	Haute-Garonne	Institutrice
Hélène Solomon-Langevin²⁰	PCF	Seine	Bibliothécaire
Alice Sportisse Gomez-Nadal	PCF	Oran	Secrétaire
Hélène de Suzannet	PRL	Vendée	Assistante sociale
Marie Texier-Lahouille	MRP	Morbihan	Femme au foyer
Marie-Claude Vaillant-Couturier	PCF	Seine	Photographe
Jeannette Vermeersch	PCF	Seine	Tisserande

PCF : Parti communiste français

SFIO : Section française de l'Internationale ouvrière (socialiste)

MRP : Mouvement républicain populaire (démocrate-chrétien)

PRL : Parti républicain de la Liberté (droite)